

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

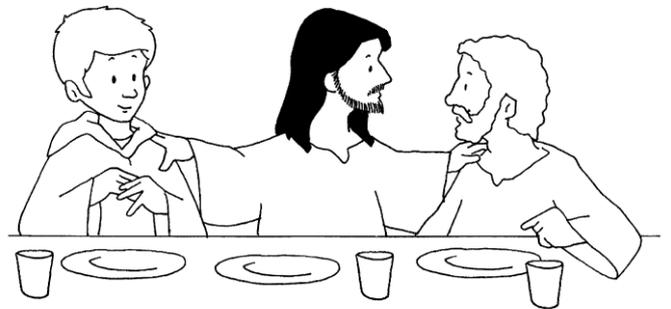
Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

Jean 15,9-17

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Quelle joie de s'entendre dire cela un jour... être appelé ami et se sentir emporté de joie et par un élan de la réciprocité.

Etre invité à la même table pour partager un repas où sera sans doute versé du bon vin et peut-être servi de l'agneau. Autant vous avouer tout de suite que les dessins de la feuille paroissiale sont encore mes sources d'inspiration. L'un et l'autre chantent la fraternité évangélique et nous font entrevoir une douceur que les temps éprouvants, que



parfois nous traversons, semblent éloigner de nos vies. N'empêchent les duretés de la vie ! quand notre cœur a entendu une fois le chant de l'amour du Seigneur « *Que ma joie soit en vous* » (Jean 15, 11), l'évangile nous conforte dans l'assurance que nous avons une demeure en Dieu, Père de Jésus. Et l'assurance que cette élection est destinée à nous donner l'élan pour **sortir, partir, aller vers l'autre** ... : « *Je vous ai choisis pour que vous alliez (partiez) que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* ».

Saint Jean, 40 ans après l'assassinat de Jésus et l'annonce de la résurrection, écrit des phrases qui ont traversé les siècles et inspiré bien des disciples. Ces phrases sont puisées à la source d'un événement traumatique (assassinat injuste) qui a été transfiguré par la justice et la bonté qui habitaient le cœur même de Jésus ; lequel dira, tout au long de sa vie, que la source d'un tel Esprit se trouve être l'amour du Père. Puis, il nous invite à connaître un tel amour comme de l'intérieur et d'en faire aussi notre demeure.

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* »

Suit une phrase reçue sous le titre de « commandement de l'amour » : « **Voici ce que je vous commande** : *c'est de vous aimer les uns les autres.* »

Cette phrase est écoutée avec interrogation, voire réserve et soupçon, par beaucoup de nos contemporains exercés aux sciences, dites humaines : peut-on commander l'amour ? Cela n'est-il pas contradictoire avec la liberté requise à l'amour ? Cela n'entraîne-t-il pas une perversion de l'amour ?

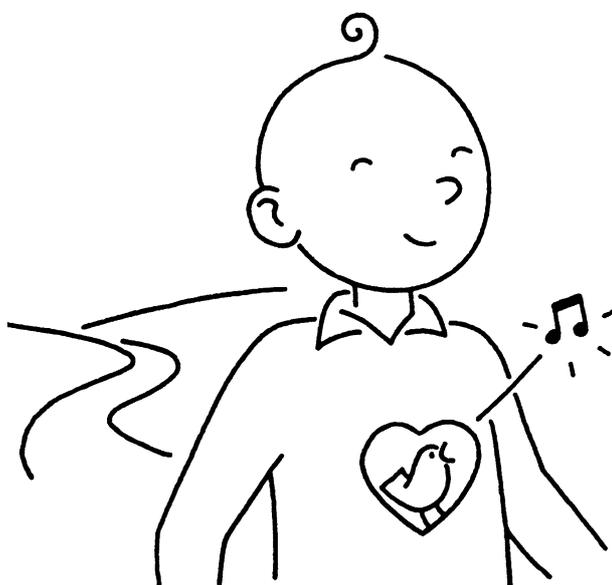
Certes si le terme de commandement donne à penser à un commandement autoritaire porté par une extériorité de supérieur, voire par une autorité menaçante cachée... alors ce commandement peut entraîner une dérive perverse. Mais si l'expression « j'ai gardé les commandements de mon Père », trouve son sens dans la tradition biblique... la source en est plutôt tout à fait intérieure : Les harmoniques sont à chercher dans un cœur qui s'éveille et chaque matin ouvre ses heures par la prière suivante ('shema Israël') : *Ecoute mon cœur ce qu'avec sagesse dit ton propre cœur du plus profond de sa liberté, habitée qu'il est par l'Esprit de ton créateur. Lequel trouve sa demeure et ses délices en toi.*

Si ces harmoniques évangéliques président à l'écoute, alors le commandement devient source d'inspiration de service et d'action fraternelle joyeuse.

Et l'oreille exercée du disciple, qu'est notamment Jean, entend alors aussitôt, avec joie, cette phrase : « *Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors tout ce que vous demanderez au Père, en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.* »

Laissons la musique de cet évangile siffloter dans notre cœur en ce dimanche.

José Reding



[Voir la feuille de la célébration \(Cliquez\)](#)